

savoir Exposer

Exposer le savoir

Vol. 4 n°1 - Mars 2013

Après une année d'étude et de recherche (AÉR), passée à La Pocatière (Côte-du-Sud) dans le cadre enchanteur du Collège de Sainte-Anne, j'ai repris la direction du DÉSS en muséologie qui prend force et vigueur malgré quelques embuches. Au-delà d'une activité soutenue d'étude sur l'œuvre patrimoniale et muséale du Collège (le Musée François-Pilote n'étant que la pointe de l'iceberg), nous avons de plus accueilli et encadré les travaux d'une stagiaire de l'Université de la Bretagne Occidentale (UBO).

D'autre part, le Laboratoire de muséologie et d'ingénierie de la culture (LAMIC) n'a jamais cessé ses activités [à ce sujet, lire le *Rapport annuel d'activités 2011-2012 du LAMIC* paru dans RABASKA : Revue d'ethnologie de l'Amérique française, vol. 10, 2012, p. 319-324] malgré des annonces prématurées au sujet de ses espaces qui font toujours envie. Le projet de numérisation 3D de la Chapelle intérieure du Monastère des Ursulines de Québec reste au cœur des préoccupations de notre infrastructure avec le développement de l'interactivité de certains éléments patrimoniaux de ce lieu de culte sans pareil. La collaboration, avec notamment le Musée des Ursulines de Québec, se poursuit et, grâce à sa complicité, nous entrons dans une phase de recherche documentaire pour assurer les contenus historiques et développer ainsi le dialogue interprétatif avec cette chapelle remarquable. Les doctorant(e)s du LAMIC poursuivent leurs travaux alors que quelques-uns se mettent à la rédaction en vue du dépôt initial de la thèse (Hourra!).

Actuellement, nous préparons plusieurs activités dont une exposition expérimentale sur les écrits de voyage de Anne-Marie Palardy qui sera présentée dans l'EXPOLAB à partir du 6 mai prochain, à l'occasion du 81^e Congrès de l'ACFAS. Cette réalisation se fait en collaboration avec Catherine Bertho Lavenir (Médiation culturelle, Sorbonne Nouvelle) dans le cadre du séminaire « Mise en valeur des patrimoines » avec les étudiantes du DÉSS en muséologie et en partenariat avec le Fonds France-Canada pour la Recherche, le Centre interuniversitaire d'études sur les lettres, les arts et les traditions (CÉLAT) et le Département d'histoire de l'Université Laval, la Chaire de recherche du Canada en patrimoine urbain (UQÀM) et le Forum canadien de recherche publique sur le patrimoine.

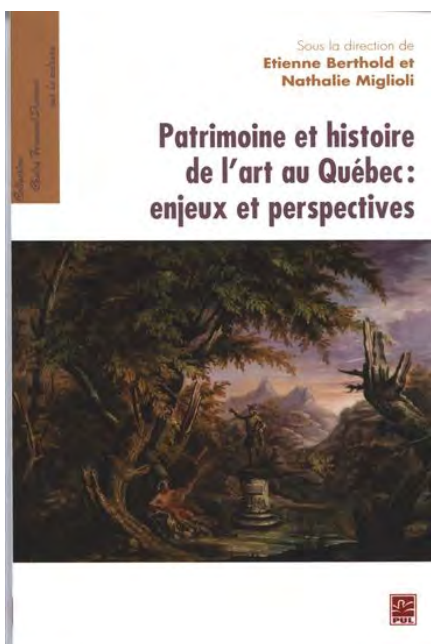
De plus, nous nous activons à la mise en œuvre de l'Université d'été 2013, organisée par le CÉLAT et le Musée de la civilisation, qui sera offerte cette année du 12 au 18 mai inclusivement. De nouveaux collaborateurs et de nouvelles collaboratrices se sont joint(e)s à l'équipe du LAMIC pour faire de notre plate-forme de recherche un lieu vivant qui, bien humblement, tente de dynamiser notre champ d'étude. Nous leur souhaitons la bienvenue et nous espérons sincèrement pouvoir leur être utile dans la réalisation de leurs projets et le développement de leurs compétences..

Lamicalement vôtre,

Philippe Dubé, directeur



Une nouvelle publication sur le patrimoine a vu le jour. Sous la direction de Etienne Berthold et Nathalie Miglioli, **Patrimoine et histoire de l'art au Québec : enjeux et perspectives**, publié sous les presses

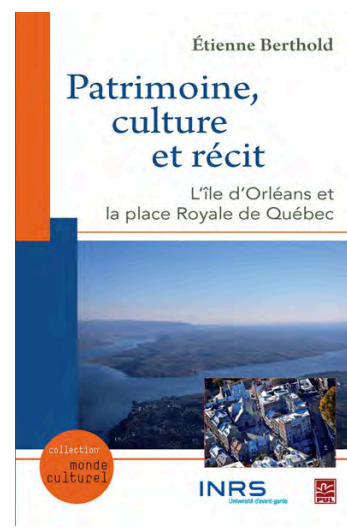


de l'Université Laval. Le patrimoine culturel connaît actuellement un petit âge d'or qui se manifeste autant par la multiplication des objets et des héritages immatériels que par le développement des institutions patrimoniales ou encore par l'adoption de politiques du patrimoine. À l'université, le patrimoine gagne sans cesse en popularité. En général, les chercheurs l'abordent non plus

comme un « donné » qu'il s'agirait de décrire et de caractériser, mais plutôt comme une manifestation dynamique résultant d'une construction sociale empreinte de représentations et d'idéologies.

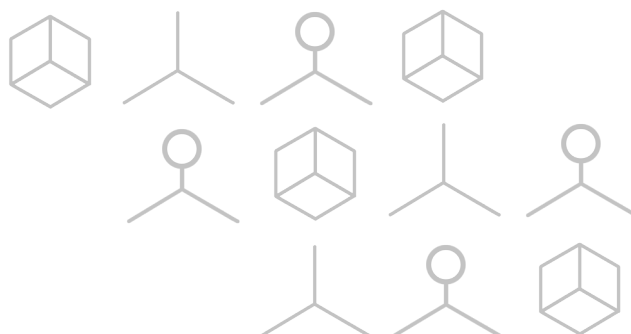
Un autre ouvrage sur le patrimoine a également été publié au cours de la dernière année. Dans **Patrimoine, culture et récit : L'île d'Orléans et la place Royale de Québec**, publié

aux Presses de l'Université Laval, Étienne Berthold aborde la construction et la déconstruction du patrimoine culturel en s'intéressant plus particulièrement aux exemples de l'île d'Orléans perçu comme berceau de la Nouvelle-France à partir du XIXe siècle et du processus de reconstruction de la



place Royale à Québec au XXe siècle. Dans les deux cas, c'est d'une part l'élaboration physique et symbolique de ces lieux de mémoire, puis leur interprétation contemporaine qui sont questionnés. Ces processus répondent d'une quête d'identité qui mènent à des constructions patrimoniales selon différents contextes et idéologies exprimant à la fois savoir et histoire.

Jean-Ambroise Vesac, membre du LAMIC et doctorant sous la direction de Renée Bourassa, exposait au printemps dernier son œuvre « Migration numérique » dans le cadre de la première édition de la Biennale internationale d'art numérique de Montréal, au Centre des Loisirs de l'arrondissement Saint-Laurent du 16 au 31 mai 2012 ainsi qu'à la Maison de la Culture Ahuntsic-Cartierville du 10 mai au 16 juin 2012. « Migration numérique » construit autour du portrait, des espaces de rencontres. L'artiste capte le visage du participant, formant ainsi une image virtuelle et tridimensionnelle. Une fois exposée, l'œuvre devient une véritable expérience interactive. Se positionnant devant l'œuvre, le visiteur contribue à la confection d'une toile numérique, prêtant au modèle 3D son propre visage qui s'y superpose. Ainsi se créent des portraits à l'infini, selon les modèles vivants qui interagissent. Il s'agit d'une réalisation où le virtuel frôle étrangement le réel.



Activités et publications

Le 20 septembre 2012, une journée de rencontre a été organisée par le Forum canadien de recherche publique sur le patrimoine [www.patrimoine.uqam.ca]. C'est dans ce cadre que deux rencontres se sont tenues; tout d'abord la conférence de Marc de Beyer du Celat-Midi portant sur la gestion patrimoniale des biens religieux, puis un atelier de réflexion sur le travail du Musée Catharyne Convent organisé au LAMIC.



Conférence de Marc de Beyer

La conférence du conservateur Marc de Beyer a réuni une bonne vingtaine de personnes intéressées aux questions liées au patrimoine religieux et sa préservation. Le cœur de sa conférence consistait à nous instruire sur la création récente d'un outil de gestion patrimoniale appliquée au domaine de l'héritage religieux chrétien.

Développé sous forme de vade mecum qui s'adresse principalement au milieu professionnel, cette publication qui s'intitule **Guidelines on ways of dealing with religious objects** (Museum Catharijneconvent, Utrecht, 2012, 69 p.) est disponible sur Internet [www.hrre.nl/assets/Uploads/Guidelines-on-Ways-of-Dealing-with-Religious-Objects-1.1.pdf] et devrait pouvoir donner les moyens aux acteurs du patrimoine religieux de prendre des décisions éclairées en matière de préservation et de conservation.



Le conférencier nous a mis en garde contre les dérives possibles tant du côté du maintien absolu du patrimoine religieux que du rejet précipité d'éléments qui s'avéreront essentiels pour les générations futures. Voici, en résumé, ce que nous a appris Marc DeBeyer avec sa précieuse contribution qu'il avait déjà faite la veille à Montréal dans un colloque organisé par le Musée des Beaux-Arts de Montréal auquel participait le Forum canadien pour la recherche en patrimoine animé par Lucie K. Morrisset et Luc Noppen de la Chaire sur le patrimoine urbain de l'UQAM.

Sept coups de sonde dans les collections du Musée François-Pilote

Dans le cadre du séminaire en muséologie MSL-6005 « Conservation des patrimoines » tenu à la session d'automne 2012 par le professeur Philippe Dubé de l'Université Laval, il a été mené une étude de près de 600 pages concernant sept (7) secteurs différents de la collection du Musée François-Pilote, à savoir les maquettes, les chaussures, les oiseaux naturalisés, les objets missionnaires (Asie et

Amériques), les crucifix et les affiches ou planches didactiques. Ces champs couvrent les sciences naturelles, l'ethnologie rurale, l'enseignement agricole, la missiologie et le patrimoine religieux. Nous postulons au départ que cette incursion allait permettre de comprendre de l'intérieur d'abord l'état physique général des collections muséales, puis de mieux connaître leur provenance et leur statut d'appartenance (propriétaire réel). Nous avons pu aussi remarquer leur maigre documentation et leur valeur de pertinence puisqu'il s'agit d'un musée en développement axé sur la thématique de l'agro-alimentaire. Sommairement, il s'en dégage quelques enseignements que l'on devrait prendre en compte pour assurer une



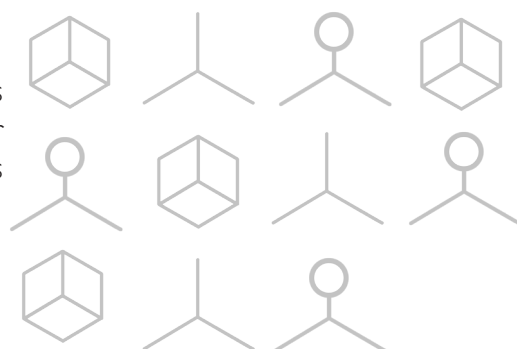
meilleure gestion d'un patrimoine à la fois régional, national et international. Ce qui se dégage au final d'une manière patente à partir de cette incursion: c'est de constater combien ces études se répercutent sur le territoire régional de la Côte-du-Sud (de Montmagny à Rivière-du-Loup) et qu'elles

nous incitent à penser qu'une réserve régionale des ressources patrimoniales à La Pocatière même (au coeur géographique du territoire) s'impose jusqu'à un certain point afin de pouvoir regrouper en un seul endroit l'étude, la recherche et la conservation des éléments qui viennent constituer une richesse inouïe dès lors qu'on commence à les associer aux Archives du Collège de Sainte-Anne-de-la-Pocatière et de la Côte-du-Sud et aux autres collections muséales de ce même territoire. Dans cette perspective, il faudra aussi considérer de regrouper les livres et le fonds ancien des bibliothèques de ce même territoire qui recèle une richesse sans pareil dans le domaine notamment de la ruralité.



Des nouvelles sur Facebook!

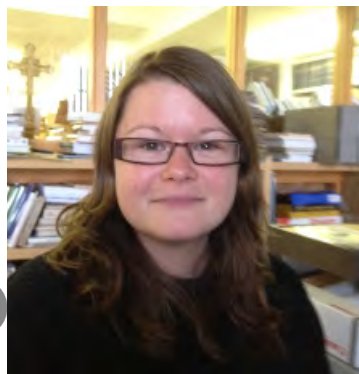
Afin de vous faire parvenir les dernières nouvelles, des photos des projets en cours et des liens utiles, le LAMIC est désormais présent sur Facebook à l'adresse suivante : www.facebook.com/lamiculaval. Vous pourrez bientôt y trouver les plus récentes infolettres du LAMIC.



Collaborateurs et collaboratrices



Stanley Gaston, détenteur d'un Baccalauréat en sciences juridiques de l'Université d'État d'Haïti, boucle des études de second cycle en Histoire, Mémoire et Patrimoine au Programme des Études Post-Graduées (PEPG). Il est à l'Université Laval en stage et séjour de recherche du 10 novembre 2012 au 10 mai 2013. Avec, comme cadre d'accueil, le LAMIC et l'encadrement scientifique de son directeur le professeur Philippe Dubé, il aborde la problématique de la carence législative dans le domaine du patrimoine de son pays sous le titre « Le cadre normatif comme clé de développement pour le patrimoine culturel: le cas des institutions muséales haïtiennes ». Il vise à promouvoir des actions pour le développement et le renforcement structurel du secteur muséal en Haïti.



Julie Lefrançois, étudiante à l'Université de Brest (France), Master 2 professionnel « Identités, patrimoine et histoire » Spécialité « développement de projets en tourisme culturel », réalise son stage de fin d'études sous la responsabilité du professeur Philippe Dubé, à La Pocatière du 14 février au 25 mai 2012. Sa première mission consistait à réaliser une étude fouillée des collections des trois différents musées ayant successivement pris corps au Collège de Sainte-Anne-de-la-Pocatière. Suite à ce travail réalisé au Centre des Archives de la Côte-du-Sud, elle a été chargée de mettre en place une exposition temporaire au Musée François-Pilote pour la saison d'été-automne 2012. Cette exposition découle d'un partenariat avec le Musée du Vivant de Paris et s'intitule « Une histoire de l'écologie en images ».



Philippe Michon, finissant au baccalauréat intégré en sciences historiques et études patrimoniales à l'Université Laval, a joint le LAMIC en janvier 2013 en tant qu'auxiliaire de recherche. Son parcours interdisciplinaire lui a fait découvrir les enjeux du numérique dans la mise en valeur des patrimoines. Le séminaire, *Théorie et pratique des sciences historiques à l'ère du numérique*, animé à l'automne 2012 par le doctorant et chargé de cours Mathieu Rocheleau, a consolidé son choix d'aller faire une maîtrise en informatique appliquée à l'histoire à l'Université de Sherbrooke. Son sujet de recherche portera sur l'insertion d'avatars au sein de modèles numériques 3D dans une optique de compréhension du fonctionnement interne et externe du lieu présenté. Son rôle au sein du LAMIC est de superviser l'approche technologique liée au projet La Route de Soi.



Laurence Côté-Cournoyer est finissante au DESS en muséologie après avoir complété un baccalauréat en études anciennes et un certificat en archéologie. Comme premier emploi, elle retourne dans sa région natale pour travailler au sein de la Première Nation Malécite de Viger à Cacouna, la plus petite réserve au Canada. En tant qu'agente de développement culturel, son mandat est, entre autres, de mettre en place une politique culturelle ainsi qu'un plan d'action qui visera le renforcement du lien d'appartenance des membres de la communauté et la valorisation de la culture malécite à l'ensemble de la population. Elle devra également recenser toutes formes de patrimoine malécite et organiser diverses activités sociales et culturelles. Pour de plus amples renseignements sur les Malécites de Viger : www.malecites.ca

L A M C

Laboratoire de Muséologie et d'Ingénierie de la Culture



UNIVERSITÉ
LAVAL



Fondation canadienne
pour l'innovation

Canada Foundation
for Innovation



LA PULPERIE
DE CHICOUTIMI



MUSÉE DE LA
CIVILISATION

Québec 



ARIUS 3D
IMAGING THE REAL WORLD



Forum Canadien de Recherche Publique
sur le Patrimoine

fcprp | cfprh

Canadian Forum for Public Research on
Heritage

CHAIRE

de recherche du Canada
en patrimoine urbain

ESG UQAM